

riode et, peut-être, être interrompue pendant quelques mois.

Lorsque la taille du thé est effectuée dans une parcelle, on suspend la récolte sur ce point pendant deux mois ; après quoi les nouvelles pousses sont assez nombreuses et assez fortes pour supporter l'enlèvement des feuilles.

Cette opération est délicate et est, ordinairement confiée à des femmes ou à des enfants qui s'en acquittent très convenablement.

Elle consiste à enlever à l'extrémité de chaque pousse le bourgeon terminal et les 3 ou 4 premières feuilles dont on jette généralement la dernière. Pour cueillir une feuille, l'ouvrier rompt avec ses doigts le pétiole de la feuille en son milieu.

Dans la *première cueillette* qui suit la taille, on récolte pour l'usine le bourgeon terminal et les deux feuilles immédiatement au-dessous qui sont tendres. La quatrième feuille déjà plus coriace est cueillie, mais pour être jetée, et la tige du jeune rameau est sectionnée en-dessous de cette feuille, afin que toute la sève de ce rameau soit employée à développer les bourgeons axillaires des feuilles en dessous de la section, qui donneront chacun une nouvelle pousse.

En principe, on doit faire en sorte qu'il reste trois bourgeons axillaires au-dessus de la préfeuille (feuille de poisson des Anglais), qui n'est autre que l'enveloppe du bourgeon axillaire primitif générateur de la pousse sur laquelle on opère. Certains botanistes prétendent que la préfeuille est simplement la feuille la plus basse du rameau, dont le développement a été ralenti par la proximité de la branche voisine.

Quelques planteurs, au lieu de jeter la quatrième feuille tout entière, se contentent d'en arracher la moitié et de jeter cette moitié. C'est afin de réserver un bourgeon

axillaire de plus sur le rameau. Le résultat est à peu près le même ; l'important est d'empêcher cette quatrième feuille qui n'est pas assez tendre pour la manipulation, quoique pas entièrement développée, d'achever sa croissance aux dépens des bourgeons inférieurs.

A partir de la *deuxième cueillette*, le bois des pousses nouvelles ayant déjà plus de vigueur et les feuilles conservées la première fois ayant assez de surface pour subvenir à la végétation de ces pousses, on se contente de laisser une seule feuille sur la nouvelle branche, de cueillir le bourgeon et les 3 feuilles supérieures et de jeter la feuille suivante.

Dans le cas où le nouveau rameau n'a que trois feuilles, on cueille le bourgeon ainsi que les feuilles de tête, et on respecte la feuille au-dessus de la préfeuille, sans en jeter.

S'il y a des pousses trop jeunes, on les laisse pour la *cuillette* suivante.

De même, si la troisième feuille de la pousse centrale paraît déjà trop formée et trop dure, on se contente de la jeter.

Si on trouve un rameau stérile c'est-à-dire sans bourgeon terminal, on en coupe l'extrémité qu'on jette, en laissant toujours une feuille entière au-dessus de la préfeuille.

S'il y a, sur les branches, des fleurs ou des graines prématurées, on les cueille et on les jette. Elles ne doivent d'ailleurs se produire sur une tige bien portante que si on laisse la plante croître naturellement en hauteur.

Enfin, on respecte toujours les rameaux latéraux qui doivent servir à l'accroissement du plant en surface horizontale.

On voit que ce travail demande beaucoup de soin et d'attention et que beaucoup de détails sont laissés à l'appréciation de l'ouvrier. Il est donc bon de bien indiquer aux tra-